

ANNEXE I

Lettre de présentation de Jean-Marie Le Pen du programme électoral du Front National pour la présidentielle de 2002

LIBÉRONS LA FRANCE !

Mes chers compatriotes,

Chacun le ressent de plus en plus consciemment, bien au-delà des Françaises et des Français qui se reconnaissent dans le Front National : nous vivons sous un joug totalitaire à masque démocratique.

Quand une orchestration médiatique mondiale, proprement délirante, s'en prend à un pays européen parce que son gouvernement, issu d'élections régulières, inclut un parti national qui a obtenu près de 30% des suffrages, nous sommes en présence d'un processus totalitaire.

Quand chez nous, en France, des salariés sont licenciés, mis au placard ou exclus de toute promotion parce qu'ils sont adhérents de notre Mouvement, quand un évêque refuse le baptême à un catéchumène parce qu'il est sympathisant de la cause nationale, quand un chef d'entreprise se voit refuser tout concours bancaire parce qu'il est élu du Front National, nous sommes en présence d'un processus totalitaire. Il faut y ajouter le boycott médiatique, les refus de salles de réunion, le "harcèlement démocratique" lors des élections, la justice à deux vitesses pour les patriotes, la déchéance des mandats électifs prononcée par décret gouvernemental, la diabolisation permanente, les déclarations de "guerre à mort" de lobbies sectaires, le montage de Carpentras et la diffamation d'État où s'est complu un président de la République.

Oui, la France et l'Europe de ce début de troisième millénaire, triste "rite de passage", sont prises dans l'étau d'une forme de totalitarisme qui, pour être mou et souvent anonyme, n'en est pas moins terriblement oppressif. Une fois de plus, nous avons eu raison de dire que l'Europe de Bruxelles est une prison pour ses peuples.

Si beaucoup de nos compatriotes se détournent du débat public, qui conditionne pourtant leur avenir et celui de leurs enfants, c'est parce que l'offre politique, comme

disent les “politologues”, est des plus réduites : du Figaro à Libération et de Krivine à Madelin, commentaires et discours sont les mêmes, à quelques nuances ou silences près.

Nous n’avons pas de complexe à avoir vis-à-vis de ces gens-là. Nous n’avons jamais trompé nos compatriotes pour garder nos gamelles au chaud. Nous avons toujours préféré l’inconfort de la vérité aux prébendes du mensonge. Nous, nous avons toujours été du côté de la Vérité et de la Liberté.

Nous étions aux côtés des peuples martyrs du communisme, à l’époque où de Giscard à Mitterrand, la visite du mausolée de Lénine était le nec plus ultra des visites des dirigeants européens aux gérontes sanglants du Kremlin.

Nous étions avec les peuples d’Indochine agressés par un marxisme à prétention puritaine qui causa le naufrage de cette civilisation en trente ans de guerre avant d’établir, ici, le génocide et le lao-gaï, là, misère et corruption la plus honteuse. Nous étions auprès de nos compatriotes d’Algérie, européens ou non, qui refusaient la dictature FLN, derrière laquelle se profilait déjà le fanatisme islamique, les égorgeurs d’hier fournissant les égorgés de demain.

Nous étions et nous restons les militants de l’indépendance et de la souveraineté françaises : nous n’avons jamais cherché des modèles ni trouvé des guides à Moscou ou à Pékin, à Bruxelles ou à Washington. Des alliances pouvaient être nécessaires pour endiguer la menace rouge : elles ne nous ont jamais aveuglés. L’allié n’est pas forcément l’ami.

Nous refusons tout “gendarme du monde” : pas plus, hier, les chars à Budapest ou à Prague qu’aujourd’hui, les bombardements et le blocus de populations civiles, irakiennes, serbes ou autres.

Nous n’avons qu’une vocation : servir la France pour rester Français.

Nous n’avons qu’une politique : la grandeur du Pays.

Nous n’avons qu’un idéal : le salut de la Patrie.

L’enjeu des années qui viennent est clair : ou la continuité des politiques socialolibérales, ou le choix de l’alternative, c’est-à-dire la voie nationale.

La voie nationale est désormais la seule possible.

Elle est authentiquement française. Elle ne tire pas ses “solutions” des utopies socialiste ou libre-échangiste; elle ne croit ni aux rêveries mondialistes, ni à “l’âge d’or” promis par les cosmopolites. Elle tire du courage et des vertus du seul peuple français les promesses de son relèvement.

Elle fait sans complaisance la vérité sur nos difficultés : la perte de l’indépendance et de la souveraineté, le chômage et la baisse des salaires et des revenus, l’excès des charges et des impôts, l’immigration galopante, la dénatalité et la ruine des familles, la disparition de la paix civile.

Elle prévoit des mesures dont la mise en œuvre est possible, pour peu qu’on fasse preuve de volonté, sans démagogie ni remise en cause des protections légitimes auxquelles chacun peut aspirer. La voie nationale rétablit la France dans sa grandeur et les Français dans leurs droits.

Elle unit la liberté et la sécurité au sein du cadre national qui, l’expérience récente comme les enseignements de l’Histoire le prouvent, est aussi indispensable à la vie que le bordage d’un bateau : le rempart contre les flots menaçants et la coque qui renferme les espoirs des passagers. Il faut libérer notre identité et notre avenir nationaux des menaces mortelles que l’on fait peser sur eux.

Les Français ont une civilisation millénaire exceptionnelle. Ils doivent en garder les bienfaits. C’est pourquoi la nationalité française doit être acquise, pour l’essentiel, par le biais de la filiation. La naturalisation sera admise si l’étranger qui la sollicite en est digne. La France ne peut accueillir toute la misère du monde. Elle mettra donc en place, avec le concours des États concernés, le retour des immigrés dans leur pays d’origine, dans des conditions de dignité et de respect des personnes. La vie humaine innocente, de son origine à son terme naturel, sera protégée et la famille mise à l’honneur.

Il faut libérer la France du carcan européen.

La Nation est, pour tous les Français, le cadre naturel de leurs libertés et de leur souveraineté. Toutes les atteintes portées à ces dernières seront remises en cause : Convention de Schengen, traités de Maastricht et d’Amsterdam, “Nouvel Ordre Mondial”. Si elle n’obtient pas la protection de ses intérêts, la France sortira de cette Europe-là. Contre les prétentions de l’Organisation mondiale du commerce (O.M.C.), les intérêts des salariés français et de leurs entreprises seront défendus. Le monde reste

dangereux : nos armées, mieux équipées, mieux préparées aux nouvelles menaces, se verront affecter

chaque année 5% du produit national. Présente dans le monde entier autant par sa culture et par son industrie que par ses armes, la France fera d'abord valoir ses intérêts comme elle défendra la cause des nations.

Il faut libérer les Français de la peur et restaurer la paix civile.

Les Français doivent pouvoir vivre dans la tranquillité. C'est pour cela que les délinquants doivent être justement condamnés au terme de leur procès et purger la totalité de leur peine. La peine de mort, rétablie pour les crimes les plus odieux, dissuadera les criminels endurcis. La dignité de la Justice est à l'image d'un grand peuple : son budget sera doublé. Policiers, magistrats, gendarmes, gardiens de prison verront leurs fonctions défendues contre la diffamation et la subversion ; leurs moyens matériels comme leurs rémunérations seront fortement revalorisés.

Il faut libérer les énergies créatrices et les métiers pour vaincre le chômage et la pauvreté.

Pour que la France retrouve sa prospérité, il faut que les Français conservent ou retrouvent du travail. Les Français doivent, tout d'abord, être prioritaires dans les emplois disponibles en France. De même, les dispositifs sociaux doivent leur être accordés de façon prioritaire. Il est nécessaire, ensuite, de rétablir une protection raisonnable de notre économie par la taxation des importations nuisibles à son dynamisme. Il faut, enfin, diminuer les impôts et les charges en les ramenant immédiatement à la moyenne des pays de l'OCDE (38% du Produit national) et progressivement en deçà, notamment en supprimant l'impôt sur le revenu.

Il faut libérer le Peuple français des prétentions totalitaires de l'Établissement politicomédiatique.

Dans Français, il y a franc, c'est-à-dire libre ; aussi, les Français doivent-ils reconquérir leurs libertés fondamentales sur les officines de toute nature et les prébendiers de toute origine qui prétendent les réduire en servitude. Le référendum sera élargi aux questions de société et le référendum d'initiative populaire instauré. Le scrutin proportionnel permet à chacun d'être représenté, il sera adopté. Une lutte impitoyable sera menée

contre la corruption et les corrompus sévèrement châtiés. Les élus coupables seront inéligibles. Le cumul des mandats sera très strictement limité. Les droits du Parlement seront étendus. Enfin, le pays sera embelli et notre patrimoine, naturel et culturel, protégé et mis en valeur.

Pour que triomphe la vérité qui rend libre, il n'y a que la voie nationale. Rejoignez-nous, pour gagner la bataille de la libération de la France!

Demain, ensemble, la nef France, toutes voiles neuves dehors, nous fera entrer, Français, dans un avenir de renaissance et de grandeur.

Jean-Marie Le Pen.

ANNEXE II

Lettre de présentation de Marine Le Pen dans le programme électoral du Front National pour l'élection présidentielle de 2017

Engagements présidentiels Marine 2017



**Remettre la France en ordre, en cinq ans.
C'est l'engagement que je prends.**

Mon projet contient 144 grandes mesures qui vous seront détaillées tout au long de la campagne. J'ai voulu, par cette démarche, vous permettre de contrôler mon action à la tête de l'État au cours du quinquennat. Sans ce contrôle, il n'existe pas de démocratie saine.

L'objectif de ce projet est d'abord de rendre sa liberté à la France et la parole au peuple. Car c'est en votre nom, et pour votre seul bénéfice, que toute politique nationale doit être menée.



Je veux aussi rendre leur argent aux Français, parce que depuis de trop nombreuses années, notre politique sociale et fiscale appauvrit les classes moyennes et populaires, alors qu'elle enrichit les multinationales et dilapide l'argent public via une immigration totalement incontrôlée.

Mon projet, vous pourrez le constater, consiste en une véritable révolution de la proximité. Proximité démocratique : je veux que les décisions soient prises au plus près des citoyens et directement contrôlées par eux. Proximité économique : il s'agit de réaménager notre territoire, d'y trouver des services publics partout, de relocaliser nos entreprises et donc nos emplois. Plus aucun Français, plus aucun bout de France, y compris l'Outre-mer pour lequel j'ai déjà présenté mon projet complet, ne doit être oublié.

Vous en êtes conscients, cette élection présidentielle mettra face à face deux visions. Le choix « mondialiste » d'un côté, représenté par tous mes concurrents, qui cherche à détruire nos grands équilibres économiques et sociaux, qui veut l'abolition de toutes les frontières, économiques et physiques, et qui veut toujours plus d'immigration et moins de cohésion entre les Français. Le choix patriote de l'autre, que j'incarne dans cette élection, qui met la défense de la nation et du peuple au cœur de toute décision publique et qui par-dessus tout veut la protection de notre identité nationale, notre indépendance, l'unité des Français, la justice sociale et la prospérité de tous.

**Ce choix entre deux grandes visions, il sera le vôtre,
ce sera un choix de civilisation. Et il engagera aussi l'avenir de nos enfants.**